LETTRE OUVERTE

AUX DIGNITAIRES, RESPONSABLES ET FIDÈLES
DE L'ÉGLISE DU CHRISTIANISME CÉLESTE

Objet : Appel à la conscience, à la transparence, à la restauration de l'unité spirituelle et refus de l'entourloupe en cours d'orchestration par le Conseil Supérieur de Transition (CST) et Conseil Supérieur de Mise en Œuvre (CSMO)

Chers dignitaires, responsables à divers niveau, frères et sœurs de l'Église du Christianisme Céleste,

C'est avec un cœur meurtri, mais animé par l'amour profond de notre Sainte Église, le devoir de vérité envers l'héritage divin légué par notre Prophète Pasteur Fondateur Samuel Bilehou Joseph OSCHOFFA, que cette parole est portée aujourd'hui.

Ce qui se trame sous nos yeux est d'une gravité sans précédent : une ombre gigantesque menace les fondements mêmes de notre Sainte Église, un piège visible à des milliers de kilomètres à la ronde s'apprête à se refermer sur l'Église du Christianisme Céleste tout entière, c'est un holdup à l'italienne qui se prépare. Cependant, beaucoup s'obstinent à ne rien voir. À ce stade, il vaudrait mieux être privé de la vue pour échapper à la ruse qui se profile, plutôt que de jouir d'une excellente vision et de cautionner un tel braquage.

Lorsqu'il a été mis en place, le Conseil Supérieur de Transition (CST) suscitait l'espoir et le soulagement. Il devait être un instrument de paix, un pont entre les parties, une instance de neutralité chargée de consolider l'unité, de réorganiser la gouvernance administrative, la gouvernance financière et de conduire notre communauté vers des assises pacifiées, légitimes et un lendemain meilleur pour nous (si Dieu nous prête vie) et surtout pour les générations à venir.

Au regard des récents développements, des prétentions, des ingérences, des pressions sur les diocèses, sur les dignitaires, sur certains fidèles, des décisions unilatérales, des fourberies, des promesses pour soudoyer et de la conduite générale de cette instance, le constat est amer : le CST/ CSMO semble aujourd'hui s'écarter de sa mission fondamentale.

Face à ces manœuvres du CST/ CSMO, une question s'impose aujourd'hui à tous : Le Révérend Pasteur Emmanuel Friday OSCHOFFA n'a-t-il pas eu raison de se retirer de ce processus de réunification vicié ?

Le **Cheval de Troie** est désormais au cœur du Siège Suprême de Porto-Novo. Il a posé ses deux premiers pieds à la paroisse mère de Porto-Novo, attendant d'y mettre les deux restants. Face à ce spectacle édifiant, la communauté des fidèles se pose légitimement des questions :

Qui dirige réellement le Siège Suprême aujourd'hui ? Est-ce toujours le Révérend Pasteur Bennett Akandé ADEOGUN, ou l'autorité a-t-elle été abandonnée aux mains **des hommes forts** du CST/ CSMO ?

Y a-t-il encore un représentant de Dieu sur terre au Siège Suprême, ou la gouvernance spirituelle a-t-elle abdiqué face aux calculs politiques et intérêts financiers ?

À quel prix l'Église a-t-elle été livrée et à qui ?

Est-ce le fait des dignitaires à qui l'on a promis des véhicules et des salaires alléchants ?

Comment le Siège Suprême a-t-il pu se laisser berner à ce point et continuer de croire à la sincérité de cette réunification, de boire en l'état, le nez bouché, le ruissellement des égouts ?

Tout porte à croire qu'une alliance secrète a été conclue dans l'ombre au détriment des intérêts fondamentaux de l'Église :

Un conclave sur mesure : un pseudo-conclave est en cours de préparation pour la désignation du Pasteur Mondial, alors même que le successeur désigné d'avance, à la place du Révérend Pasteur ADEOGUN déambule déjà pour suborner les futurs chefs de diocèses, membres, candidats et électeurs du fameux conclave.

Il revenait de droit au Révérend Pasteur ADEOGUN, seule autorité restante du Sacré Collège, de se saisir du rapport des travaux du CST, de convoquer une Assemblée générale des dignitaires de tous les pays engagés dans le processus de réunification et d'ordonner la formation d'un comité de mise en application des résolutions, où chaque pays aurait été valablement représenté.

D'autant que les articles 1 et 2 du Procès- verbal du 26 mars 2025 (signé par les parties présentes) fixent :

-Article 1 : Convention d'une période transitoire
Il est institué une période transitoire de douze (12) mois maximum durant laquelle toutes les parties prenantes s'accordent à mettre en place une gouvernance unique, consensuelle et inclusive de toute l'Église du Christianisme Céleste.

- Article 2 : Création d'une autorité

Il est créé une autorité dénommée Conseil Supérieur de Transition (CST) en charge de diriger l'Église du Christianisme Céleste au plan mondial.
Le Conseil Supérieur de Transition est l'autorité suprême de l'Église durant la transition

La période de transition étant arrivée à son terme le 26 mars 2026 à minuit, le CST doit- il continuer à jouir des prérogatives qui lui sont attribuées ci- dessus ?
Il est évident que, NON

Le Révérend Pasteur Emmanuel Friday OSCHOFFA s'étant retiré du processus de réunification, qu'est- ce- qui justifie aujourd'hui la tenue d'un conclave ?

Les premiers compromis entre le facilitateur et le « sacré collège » avaient déjà acté le Révérend Pasteur Emmanuel Friday OSCHOFFA comme Chef mondial de l'Eglise, sans conclave.

Si ce n'est du tripatouillage que vous aviez déjà planifié, quelles explications sérieuses avez- vous à nous donner à propos du poste de Chef de Diocèse du Bénin que vous êtes allés proposer au Révérend Pasteur Bennett Akandé ADEOGUN à son domicile et plus tard devant les dignitaires assujettis et bâillonnés ?

Proposer à un chef de devenir un sous- chef, pour l'obliger à participer au conclave en tant que candidat, sachant que vous avez tout mis en place pour qu'il soit battu lors de l'élection de votre « Pape » à vous.

N'est- ce pas là les combines politiciennes que vous avez ramenées au sein de l'Eglise sainte venue des cieux ?

Pourquoi le processus n'a- t- il pas continué autour du Révérend Pasteur Bennett Akandé ADEOGUN et que vous usez de stratagèmes pour l'écarter en douce ?

Pourquoi aviez- vous au départ, choisi l'option de construire le processus autour du Révérend Pasteur Emmanuel Friday OSCHOFFA, qui s'est retiré, membre du « Sacré collège » au même titre que le Révérend Pasteur Bennett Akandé ADEOGUN et que vous induisez le facilitateur en erreur à proposer à celui qui soit resté, le poste de Chef de Diocèse du Bénin ? Pourquoi pas le poste de Chef mondial de l'Eglise ?

Qu'est- ce qui vous dérange ?

Sans remettre en cause le rôle et les moyens investis par le médiateur, ou facilitateur que je salue et pour lequel j'ai un grand respect, rappelons une vérité fondamentale : il n'est pas l'autorité suprême de l'Église. Seul le Révérend Pasteur Bennett Akandé ADEOGUN a l'autorité et le pouvoir de prendre un décret au nom de l'Église pour installer une nouvelle « commission » Autrement, cela donne le

sentiment amer que tout est orchestré avec plusieurs coups d'avance, à la manière des intrigues politiques profanes.

La transition ne saurait être synonyme de gestion autoritaire. La prise de décisions majeures touchant à la vie de l'Église, à la gestion du patrimoine spirituel et matériel, sans une concertation élargie avec le corps pastoral et les responsables de paroisses, crée un sentiment légitime de frustration et de méfiance.

Toute structure de transition a vocation à être temporaire. Prolongements indéfinis de mandats, copinage, subornation, trafic d'influence, flou autour du calendrier de sortie de crise pour l'aboutissement d'une gouvernance définitive et reconnue de tous : ces signaux inquiètent. L'Église du Christianisme Céleste n'a pas besoin d'un nouveau centre de pouvoir permanent, mais d'une véritable réconciliation.

Certes, il faut avoir le courage de reconnaître que certains de nos dignitaires ont excellé dans des malversations, des détournements et de négociations de coulisses pour obtenir des avantages, des postes dans des institutions politiques. Mais ces dérives individuelles ne sauraient engager l'ensemble de l'Église de Dieu ! Elles ne doivent sous aucun prétexte servir de caution ou de porte d'entrée aux charognards et aux vautours pour poser le grappin sur le patrimoine spirituel de l'Église du Christianisme Céleste.

Prévu pour être un organe impartial de transition, le CST/ CSMO donne aujourd'hui l'impression d'agir en juge et partie. Au lieu de rassembler les sensibilités et de favoriser un dialogue inclusif avec l'ensemble des acteurs de la crise, nous assistons à des prises de position et des injonctions qui exacerbent les tensions au lieu de les apaiser.

Ma position : OUI À LA PAIX ET À L'UNITÉ, NON À L'ENTOURLOUPE

Je dis OUI à 1000 % au processus de réunification légitime de l'Église, mais j'oppose un "NON" ferme et sans équivoque à l'entourloupe du CST/ CSMO.

Face à cette situation qui fragilise la vie spirituelle et morale de notre Église dans le monde et au Bénin en particulier, je lance un appel solennel :

1/ Au Siège Suprême de Porto-Novo : Saisissez-vous à nouveau de votre autorité légitime. Ne laissez pas le lobbying financier brader l'héritage du Prophète Fondateur SBJ OSCHOFFA. Je vous supplie de ne pas laissez le silence cautionner les dérives. Le dialogue fraternel et la vérité doivent prévaloir sur les intérêts particuliers,

2/ À son excellence, monsieur le Président Patrice Talon, ne permettez pas que l'Église soit dirigée et prise en otage à travers vous,

3/ Aux membres du CST/ CSMO : Revenez à l'esprit initial de votre mission. Faites preuve d'humilité, d'ouverture et d'impartialité. La réunification ne se fera ni par la ruse, ni par la sédition, ni par le machiavélisme, ni par la force, ni par la pression, ni par des promesses matérielles, mais dans la vérité, l'équité et le respect des structures spirituelles établies,

4/ À l'ensemble des Fidèles : Ouvrons les yeux. Sortons de cette cécité volontaire. Refusons de cautionner une mascarade qui risque de diviser plus encore notre Église. Refusons d'être soudoyés et manipulés. Restons dans la prière, la sérénité et la vigilance, en gardant à l'esprit que l'Église appartient à Dieu et qu'elle doit demeurer un havre de paix, de sanctification et d'amour,

L'Église du Christianisme Céleste est un patrimoine spirituel divin, elle n'est ni à vendre ni à négocier. Il est encore temps d'arrêter la machine et de revenir aux voies de la vérité et de l'humilité.

L'histoire de notre Église nous regarde et les générations futures jugeront nos actes. Il est encore temps de redresser la barre pour que l'Église du Christianisme Céleste retrouve sa grandeur, sa lumière et son unité fondamentale.

Paris le 28 juillet 2026

Abel AGBAOSSI
Vénérable. Supr. Ev